

Double

Les
Annales
du
Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

61^e Année — N° 11



NOVEMBRE 1935

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. - Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42. Rennes.

ABONNEMENTS ·

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Gierges : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — *Annales* : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 25, 2 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. 25 l'unité franco. — Imitation pierres fines : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — Chaîne argent : Prix divers.
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine franco. — Métal patiné, artistiques : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr., l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle, 5 fr. (5 cm.) ; 6 fr. (7 cm.) ; 17 francs (10 cm.). — Sur socle 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.) — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.) ; 115 et 120 fr. (25 cm.). — Sur socle : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.) — Le port du colis postal en plus.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel. — Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire, 3 fr. la douzaine franco. — Photogravure "Imperet", 32 x 24, 1 fr. franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — Consécration (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — Exorcisme contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.) — Tract *Le Démon*, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.)

VI. — **Quis ut Deus**. Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — *A saint Michel*. Cantique de G. RENAULT, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition, chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — *A saint Michel*. Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — *La France à saint Michel*, par TRACLET, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *La méditation des choses éternelles* (p. 201) ; *Les Séminaires des Missions* (p. 203) . — MEMENTO (p. 204) . — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Protecteurs* (p. 205) ; *Zélateurs* (p. 205) ; *Associés* (p. 205) ; *Consécrations* (p. 205) . — LA FÊTE DE L'ARCHANGE (G. H.) (p. 207) . — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (GINGATZ) (p. 209) . — ACTIONS DE GRÂCES (p. 214) . — ADIEUX A NOS CHERS DÉFENTS (p. 216) .

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

(Du 15 au 23 novembre)

I

LA MÉDITATION DES CHOSES ÉTERNELLES

Pour l'homme, il y a deux ordres de choses éternelles : ou le ciel ou l'enfer. L'un et l'autre affirmés clairement, solennellement et combien de fois ? par le Seigneur ! Est-il possible de nier leur existence ? Des chrétiens peuvent-ils même en perdre jamais le souvenir ? Serait-ce juste ? Serait-ce prudent ?

Dans les exercices d'une Retraite — fermée ou non — ou d'une Mission paroissiale, nous méditons ces grandes choses ; nous nous plaçons devant cette alternative tragique. Est-ce suffisant ?

A ne considérer que la vie d'une foule de chrétiens, on est bien obligé de convenir que ces grandes vérités de l'éternel salut demeurent sans efficacité; elles n'informent pas la vie et les mœurs. On ne vit pas en fonction de l'éternité. Autrement, pécherait-on encore? Ou, du moins, ne sortirait-on pas du péché, aussitôt commis?

Disons du moins que nombre de péchés, les plus graves, ne seraient pas commis si les hommes pensaient plus souvent, avec attention, et dans un sentiment de crainte et d'amour, à leurs fins dernières.

Et voilà une première raison de supplier, pendant ce mois de novembre — et notamment durant notre neuvaine — le Cœur Sacré de Jésus pour les pauvres pécheurs et pour ceux qui sont exposés au danger prochain de pécher, afin que tous pensent à cette double Éternité, qui est à nos yeux si évidente, grâce à Dieu, et que tous s'appliquent à en méditer les décisives et immédiates leçons.

Un autre motif, qui nous engage à prier à cette intention, c'est que la méditation des choses de l'Éternité est une source de grands biens, ou plutôt de tous les biens, pour les bons chrétiens. Nous donnerons donc cet exemple, et nous obtiendrons à nos frères la grâce de le suivre.

Regardons le ciel. Et aussitôt en descendra la consolation dans nos misères, la force dans nos luttes contre le démon, l'esprit de détachement dans nos rapports avec le monde.

Considérons l'enfer. Et recueillons pieusement l'esprit de crainte de Dieu qui surgit de l'abîme. En même temps, bénissons le Seigneur qui nous en a épargné

jusqu'à présent les horreurs. Enfin, prions pour la conversion des pécheurs, et travaillons, selon nos moyens, à les ramener dans la bonne voie.

En vérité, rencontrerons-nous une intention plus importante que celle de notre Neuvaine de Novembre?

II

LES SÉMINAIRES DES MISSIONS

Voici une vérité de bon sens, demeurée assez longtemps dans une demi-obscurité, et fort heureusement remise en lumière depuis quelques années : la nécessité des clergés indigènes dans les pays de Missions. Du fait que l'Église de Dieu, en vertu même de sa constitution, est *catholique*, c'est-à-dire *universelle*, il est clair qu'il faut à chaque race et à chaque peuple des prêtres qui en soient issus et qui cadrent en quelque sorte avec eux par la naissance, le génie, la sensibilité, les goûts et les tendances.

C'est pourquoi Benoît XV et Pie XI ont demandé avec instance que dans les Missions on discerne les jeunes indigènes aptes au sacerdoce. Autrement le Règne du Christ pourrait-il s'établir et durer et se développer où que ce soit?

Mais il est évident, non moins, que pour instruire et former les enfants indigènes en vue du sacerdoce, des séminaires, petits et grands, sont indispensables.

Ils existent. Leur nombre va croissant. Dieu en soit béni ! Mais plus ils se multiplient, plus ils ont besoin de notre secours. Il leur faut des professeurs, c'est-à-dire des missionnaires que l'on enlève, hélas ! au ministère pastoral. Il leur faut aussi des ressources en ar-

gent. Il leur faut enfin — et d'abord — des vocations nombreuses. Et cela suppose, en pays de missions comme chez nous, que les familles consentent à donner leurs enfants à Dieu.

En Asie, on compte actuellement 145 séminaires (6.000 élèves); en Afrique, 64 séminaires (2.300 élèves). C'est bien peu encore.

Prions donc pour que beaucoup d'enfants indigènes, en pays de missions, entendent la voix du Maître : « *Allez, vous aussi, à ma vigne !* » et qu'ils répondent et qu'ils persévèrent. Et contribuons, par nos aumônes, à leur procurer les moyens de parvenir au sacerdoce.

Memento

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Novembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

Samedi 2 Novembre, messe pour les zélateurs et bien-faiteurs défunts des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (à 7 heures, autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée: 5, 12, 19, 26, 29 Novembre, 3, 10, 17, 24, 29 Décembre.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN NOVEMBRE. — 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours qui la suivent. Même indulgence pour toute autre neuvaine.* — 2° *Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.*

Conditions ordinaires.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE DÉCEMBRE. — *Du 15 au 23.* — *Intention principale : Le Catéchisme.* — *Intention missionnaire : L'Action Catholique dans l'Afrique du Sud.*

La Vie de l'Œuvre

PROTECTEURS. — Ont été admis au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 fr versés en une seule fois) : Mme G. Pravié, Mme la Comtesse de Verzel, Mme veuve J. Sabine, Mme Chabanon.

ZÉLATEURS. — Ont reçu le diplôme : Mme la Comtesse de Verzel, Sœur Marie-Joseph.

ASSOCIÉS. — Du 16 Septembre au 15 Octobre : 756 associés nouveaux ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Septembre au 15 Octobre : 161 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.

Michel Richard (*Nancy*) ; Odette Lecarpentier (*Caen*) ; Michel Sajous (*Rouen*) ; Adeline et Claire Milet (*Boulogne-sur-Mer*) ; Yves et Simone Verrière (*Dieppe*) ; Paul Dubertret (*Douai*) ; Claude et Michel de Goutta (*Béziers*) ; Frédéric Gautier (*Narbonne*) ; Fernand, Simonne et Jean Gaudin ; Michel Corlobé ; Micheline, Roger et Gilbert Hervieu (*Le Havre*) ; Maurice, Madeleine, Suzanne et Renée Homo (*Tinchebray*) ; Elisabeth, George, Nesmond et Aloysius Mukamy (*Dublin*) ; Albert et Jean Carai ; Raymond Arnaud ; Denis Petitout, Camille Cavaroc, Jeanne Vidaleine, Odette Verniol (*Aurillac*) ; Marie-Thérèse Charvel (*Soullans*) ; Jean Domitile ; Wilfrid et Valéry Sallonard ; Victor et Gustave Sabine ; Jean Dumas ; Gilberte Dejean, Renée Baffard ; Raymond Casdard (*La Pointe-Noire - Guadeloupe*) ; Thérèse Montigny ; Philippe et Jean Candelot ; Michel Bucquet ; Marie-Thérèse Courcy ; Elisabeth, Geneviève et Thérèse Crampon, Michel Ruin ; Louise Ernault (*Compiègne*) ; Pierre et Paul Barbaste (*Saint-Palais*) ; Anna Baëlle (*Téclot*) ; François Rochne (*Bruges*) ; Marthe, Louis,

André et Marie Guétat ; Marie Yolande Bellemin ; André Colombat ; Jean, Maurice, Madeleine, Firmian et Claude Béal ; Aldo, Aphonso, Assunta, Teresa et Laina Carrer ; Léonel et Françoise Delzenne ; Denise et George Mary ; Raymond Chambon ; Ida Carra, Angelo et Valerio Dino ; Brunio et Marcel Barbizan ; Julien Varendel ; Léon Varon (*Pont de Beauvoisin*).

Michel Baranger (*Nantes*) ; Gisèle Chaurère ; Michel Guillaudent (*Janzé*) ; Henri Louillier (*Tours*) ; Adeline Krieg ; Mickeline d'Arneville (*Paris*) ; Jeannine Callamart (*Saint-Priest*) ; Michaël Walter (*Norwich*) ; Geneviève et Marie Gorenski (*Paris*) ; Anne-Marie Brifféilh ; Annie Moutin (*Maison Carrée*) ; Michel Festie (*Saint-Vallier*) ; Henry Sinmestre ; Georges Balaudra ; André et Marie-Thérèse Martel ; Jean et Michel Balaudrau ; Odette Monier ; Michel Moulin ; Henry Mounier ; Maurice Brignazel (*Annonay*) ; Gérard Fournigault (*Mamers*) ; Marie Fournigault (*Echelles*) ; Fernande Moitié (*Colombes*) ; Marie Osbert (*La Garenne*) ; Rolande, Pierre, Jean, Germaine et Yves Davoust ; André Lebougne (*Le Sap*) ; Joseph Landreau ; Thérèse Rousseau ; Bernard Besse (*Brissuire*) ; René Vivion (*Les Aubiers*) ; Berthe Thibaud, Nicole Richard, Jean Moreau (*Saint-Varent*) ; Joseph Mauriceau (*Carèrre*) ; Jean Chessé (*Breuil-Chaussée*) ; Maurice Dilly (*Voultegod*) ; Gabriel Bonhôme (*Chambroule*) ; Pierrette Grolleau (*Terves*) ; Josepha Laupie (*Navacelles*) ; Jacques Keller ; Charles et Jean Castelleto (*Lourdes*) ; Aimée Morel (*Ecully*) ; Guy et Michel Jarrot ; André Dubois ; Rolland Coppin (*Dormans*) ; Jacqueline et Michel de Colasson (*Nueil-les-Aubiers*) ; Marie Gambart (*Damery*) ; Yves Cazé (*Graveron*) ; Jean et Pierre Leurion ; Philippe, Berthe Mique ; Claire, Hervé-Michel ; Jean de Gabriac (*Paris*) ; Gisèle et Nicole Calage (*Holnon*) ; Nicole Perz-Hall (*Paris*) ; Nicole Rezè (*Laval*) ; Joseph d'Aligny (*Paris*) ; Geneviève Chapuis (*Alès*) ; Jean Cornetto ; Jacqueline Meilhe ; Roger Chauillac ; Simone Roux (*Sétif*) ; Marie Hertzog ; Monique Goëtz ; Marie Nicolle (*Sainte-Croix-aux-Mièes*).

La Fête de l'Archange

La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin. Ce fut vrai au « Mont » ce 29 septembre où, malgré l'inclémence du Ciel et en dépit des oracles pessimistes, l'assistance se trouva aussi nombreuse que de coutume pour fêter saint Michel en sa merveilleuse Basilique.

Dévoit serviteur de l'Archange, chantre de sa mission dans le monde racheté, Monseigneur était là, et dans la somptueuse liturgie d'une Messe pontificale, faisait monter vers le Ciel la prière de tous les pèlerins.

L'assistaient : Mgr Leridez, vicaire général ; MM. les chanoines Cornille et Villalard. M. le chanoine Bérénger et M. l'abbé Sévalle s'acquittaient des fonctions de diacre et de sous-diacre, les élèves de l'Institut Notre-Dame assuraient le service de l'autel et ceux qu'on pourrait appeler « les Chanteurs de Monsieur Saint-Michel » remplissaient l'église de leurs voix. On remarquait avec plaisir que l'Ordre bénédictin, si dignement représenté naguère encore par Dom Meunier avait trouvé en la personne de Dom Godu le très sympathique continuateur de la tradition religieuse du Mont.

Toujours fidèles aussi, les représentants des chevaliers de jadis, dont c'est comme un point d'honneur de ne pas manquer un tel pèlerinage.

Le bienfait d'une parole agréable, chaude et instructive fut dispensé aux pèlerins par M. le chanoine Lenoir, curé de Saint-Nicolas de Coutances. Ce que le Mont peut

nous apprendre, en fait le foi, de courage, de patriotisme, et ce que nous pouvons attendre de saint Michel pour tous les grands intérêts qui nous préoccupent et que nous lui confions, telles furent les lignes essentielles de cet enseignement très opportun.

A la fin de la cérémonie, le soleil souriait aux pèlerins courageux. Et il les conviait encore à gravir le « Grand degré » à 3 heures pour l'office des Vêpres. Même assistance que le matin, sinon plus nombreuse.

Avant le Salut du Très Saint-Sacrement, Monseigneur voulut bien prendre la parole. Et ce fut encore une de ces belles synthèses de nos dogmes chrétiens où excelle le professeur de jadis, et où le Pasteur d'aujourd'hui sait trouver les leçons appropriées à chaque circonstance. Désirée, cette parole fut reçue avec une évidente attention.

Restait à chanter devant l'Hostie, entre deux beaux motets, les strophes ailées qui redisent la glorieuse histoire du Mont.

Et cela paraissait bon en ces heures troublées de s'entendre redire par le poète liturgiste « que toujours le Français s'est complu à venir tantôt chercher ici assistance dans ses difficultés, et tantôt y chanter sa reconnaissance ».

(Semaine Religieuse)

G. H.

Nous donnerons dans le prochain numéro le discours de M. le Chanoine LENOIR.

Chronique du Mont Saint-Michel

SEPTEMBRE, maintenant. Le mois de saint Michel ! Mardi 3, vers 18 heures, la colonie de vacances de l'Abbaye Blanche de MORTAIN reçoit la bénédiction du T. S. Sacrement. Après quoi, elle s'en va dormir en paix à l'hospice de Pontorson. Mais le lendemain, sous l'averse, elle escalade encore la pente et assiste à la messe du B. P. Riand. Ferveur exemplaire, nombreuses communions. Comment en trait-il autrement sous une telle direction et avec les exemples des futurs missionnaires chargés de ces petits ?...

Les scolastiques de l'ABBAYE BLANCHE (Congrégation du Saint-Esprit) étaient au Mont, jeudi 5 septembre, et n'y passaient pas — il est à peine besoin de le dire — en purs touristes. Saint Michel est le grand ami des missionnaires du Saint-Esprit. Le Père Lecocq, par exemple, ne manque jamais de nous dire à chaque rencontre : « Le Sénégal est consacré à saint Michel. » Et le Père Laisné a retrouvé saint Michel de Madingou...

Fervents pèlerins aussi, les fidèles qui accompagnaient, le 11 septembre, M. le curé de VIEILLEVIGNE (Loire-Inférieure). Quoi d'étonnant, quand on sait que cette paroisse compte actuellement encore une quinzaine de séminaristes et une centaine de religieuses ? Et le vicaire général qui se rencontre au Mont Saint-Michel avec son curé, le même jour et à la même heure, est un enfant de Vieillevigne. Heureux pays !

Mais tout de même, mon ami et idéal lecteur, tu penseras que pour son mois, saint Michel ne reçoit pas précisément surabondance de pieux visiteurs. Hélas ! c'est la vérité, la triste vérité. Des familles, des individus, peu de sociétés.

Citons d'autant mieux en exemple — oui, en exemple — les six intrépides jeunes filles, routières ardentes qui, venant de Chartres à pied, couchant sur la dure, priant et chantant sur les routes, arrivaient au Mont jeudi 12, à midi. Pèlerinage de pénitence, dirons-nous. Mais, elles : « Pèlerinage de joie et de louange, de confiance aussi. » Pour la France elles l'avaient

entrepris et réalisé admirablement, du point de départ au point d'arrivée. C'est par la grève, pieds nus, qu'elles abordèrent le roc sacré. Manquait, sur la Tour du Nord, M. Emile Baumann, pour voir enfin ce spectacle et en jouir : des chrétiennes cultivées (l'une est avocate, l'autre étudiante en médecine, l'autre pharmacienne, etc.), qui « ont une pensée de pèlerinage » pour « le plus grand des contemplatifs », et sont prêtes à gravir la rue montante « un cierge à la main en chantant les Psaumes ». Les Psaumes des Complies, en fait, elles les chantèrent dans l'église paroissiale, si recueillie après le passage du « Tourisme frivole ou niais ». Elles s'en allèrent, heureuses, le lendemain soir.

Et, samedi 14 l'ASSOCIATION DE N.-D. DE SALUT conduisait au Mont un groupe modeste de pèlerins, issus d'une douzaine de diocèses français. Encore, Dieu merci ! c'étaient de vrais pèlerins, comprenant leur mission de réparation, d'honneur et de prière et la remplissant avec ponctualité, sous la direction aimable et discrète du Père Valentin, que nous avions le regret de retrouver seul, puisque son compagnon, le Père Marie-Bernard est parti, lui, pour le grand pèlerinage d'où l'on ne revient pas. Les exercices indiqués au programme se déroulèrent donc. Les pluies d'orage, violentes et rageuses, étaient bien impuissantes à contrarier ces braves, qui avaient le sourire des âmes pacifiées. Quel contraste, en effet, entre les querelles aigres et les propos égrillards ou stupides de la tourbe touristique et l'attitude calme et la physionomie ouverte de ces chrétiens, de ces chrétiennes, qui ont trouvé la clé du mystère et voyagent parmi nos merveilles en pleine lumière surnaturelle !

Les grandes marées de ces jours étaient splendides, réellement impressionnantes. Que sera-ce, l'an prochain, à pareille époque ? Le plus haut niveau depuis 75 ans !

*
**

Mardi 17 septembre, M. le Doyen de MONTAUBAN-DE-BRETAGNE nous arrive à l'improviste, avec l'élite des jeunes filles de sa paroisse, groupée sous le signe de je ne sais quelle fleur d'Arvor. Bruyère ou ajonc ? Qu'importe ? Avant la dénomination n'est-ce pas la qualité que l'on recherche ? Et ces jeunes Mon-

taubanaises — bretonnes ferventes — sont un anneau d'une longue et solide chaîne, qui ne sera pas rompue de sitôt. M. le Doyen célèbre la sainte messe et parle à l'assistance des devoirs qui lui incombent et de l'appui que des chrétiennes trouvent toujours auprès de l'Archange, modèle de toutes les fidélités. Ce langage fut compris et portera ses fruits.

Déjà un calme relatif régnait au Mont Saint-Michel. Le mauvais temps était venu. Son offensive brusquée avait découragé les promeneurs. Du 15 au 18 Septembre, ce fut la chute verticale, inexorable.

Cependant, voici qu'un appel étrange retentit, qui fait dresser les oreilles : trompe, Klacson, sirène ? On ne sait trop. Ça chante et meurt en une plainte. C'est un autorail Renault qui s'avance et stoppe sous le rempart, à 11 h. 50. Quarantecinq voyageurs — des pèlerins ! — en descendent et se dirigent aussitôt vers l'hôtel où ils sont attendus.

M. le Curé de SAINT-ANDRÉ-DE-LIMON (Charente-Inférieure) a trouvé ce moyen, à la fois facile et confortable, rapide et économique, de conduire ses paroissiens à Alençon d'abord et à Lisieux, puis au Mont Saint-Michel. Demain, à 9 h. 25, l'autorail viendra les prendre pour les remettre chez eux ; mais encore une halte de 4 heures est-elle prévue à Nantes, pour la visite de la ville. M. le Curé est enchanté du succès de son expérience. Ses compagnons de voyage ne le sont pas moins.

Enfin — je l'ai dit — ce sont des pèlerins qui assistent, le soir du 19 septembre, à l'exercice du mois de Saint Michel, et, le 20, à la messe de leur pasteur. En très grande majorité même ils s'approchent de la sainte table. Donc, pèlerins de qualité supérieure. Ce qui n'exclut pas la franche gaieté chez ces Charentais. Au contraire !

**

Et nous entrons dans la Neuvaine préparatoire à la fête de Saint Michel. Passent les derniers touristes, flâneurs et sympathiques. Quelques pèlerins isolés, quelques familles qui prient en plein silence.

La fête ? On a lu plus haut le récit de la *Semaine Religieuse*. Rien à ajouter.

Après la fête, la solitude s'étend encore et s'affermi. On dirait que nos grèves gagnent en profondeur. Le ciel lui-même est plus bas, plus près de nous, mais gris, tristement gris par moments. C'est l'automne. Les vignes-vierges de l'esplanade de la Croix de Jérusalem prennent des tons somptueux, indices d'un prochain et total dépouillement.

C'est dans ce décor que se présente M. le Curé de BELLOU-EX-HOULME (Orne), avec les Enfants de Marie de sa paroisse, le 14 Octobre. Il célèbre la messe, et ne quitte le Mont que très tard dans la soirée, après une bénédiction solennelle du Saint Sacrement. « Je reviendrai, dit-il en manière d'adieu, l'an prochain, avec 150 pèlerins ! » Nous enregistrons cette bonne promesse.

* *

Le 16 Octobre fête de l'Apparition de Saint Michel au Mont Tombe. En somme, pour nous, la vraie fête de l'Archange. C'est le canton de Pontorson, on le sait, qui a accepté, depuis plusieurs années, l'honneur et la charge de représenter la chrétienté au Mont Saint-Michel, ce jour-là. Hélas ! la coïncidence du 16 octobre 1935 avec le mercredi rend, cette année, la chose impossible. Le pèlerinage est remis au 17.

Néanmoins, il est écrit que Saint Michel ne demeurera pas seul en ce glorieux anniversaire. Un prêtre de Rouen et le curé de Saint-Michel de Lille ont célébré les saints mystères. Et, un peu avant 10 heures, voici une quarantaine de patriotes, amis de la *Province*, qui accourent de Rennes, de Lamballe, de Saint-Brieuc... pour une prière ardente au protecteur de la France en danger. Car si nul n'échappe à l'angoisse présente, ces hommes et ces femmes ont voulu du moins faire un geste de confiance aux puissances célestes du Bien. Dom Godu offre à leurs intentions le saint Sacrifice. Puis, tous ensemble récitent la consécration nationale à Saint Michel, et la belle et touchante prière du roi Saint Louis.

« Dieu Tout-Puissant et Eternel, qui avez établi l'Empire des Francs pour être l'instrument de votre divine volonté dans le Monde, le port-glaive et le rempart de votre Eglise, nous vous en supplions, que votre céleste Lumière prévienne partout et toujours les Fils de la France tournés vers Vous, afin que,

voyant ce qu'il importerait de faire pour établir votre Royaume en ce Monde, ils aient le courage de l'accomplir avec une charité et une énergie que rien ne lasse... »

En réalité, la fête de Saint Michel s'étendit sur deux journées, au lieu d'une.

Judi 17, à 10 heures, les fidèles pèlerins du canton de PONTORSON occupaient la majeure partie des places dans l'église paroissiale. A l'autel, M. l'abbé Vauquenu, vicaire à Pontorson, assisté de diacre et sous-diacre ; au chœur, M. le chanoine Cognault, curé-doyen ; à la tribune, d'excellents chantres. Le clergé du canton est là.

A l'Evangile, M. l'abbé Blin adresse à l'auditoire attentif un pressant appel à l'apostolat fraternel. Sa parole incisive et claire, directe et dépouillée de tout artifice, n'a pas manqué de toucher les cœurs et de faire naître de viriles résolutions. Aux Vêpres, même assistance pieuse, recueillie.

En vérité, ce pèlerinage, le dernier de la saison 1935, l'aura clos de la plus heureuse façon. Ce n'est pas nouveau, certes ! Mais il y a des redites familières auxquelles on s'abandonne si volontiers et sans vergogne aucune !

19 Octobre 1935.

GINGATZ.



ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Ain : Offrande en reconnaissance à saint Michel de sa spéciale protection. M. P. — **Ardennes** : Offrande au bon et glorieux Archange pour le remercier de succès à deux examens. G. L. — **Aude** : Encore une fois j'ai été exaucée par saint Michel. Offrande en actions de grâces. J. P. — **Calvados** : Pour la belle verrière en actions de grâces pour succès à un examen. H. — **Haute-Garonne** : Modeste offrande pour la verrière : j'ai invoqué saint Michel dans la longue épreuve que je traverse ; et sa protection s'est manifestée dans plusieurs circonstances tellement critiques et au moment où tout paraissait sombrer. E. B. — **Gironde** : Messe en l'honneur de saint Michel et actions de grâces pour une grâce insigne obtenue. J. P. — **Loire-Inférieure** : Messe en actions de grâces à saint Michel pour sa protection maintes fois éprouvée. C. — **Maine-et-Loire** : Neuvaine en actions de grâces. Nous étions sans nouvelles de mon frère officier ; on le disait mort. Après neuvaine faite à saint Michel, une lettre nous apprenait que mon frère était prisonnier et blessé, ses blessures en voie de guérison. Saint Michel avait eu pitié de notre détresse. Depuis, je me suis souvent adressée à lui pour arranger des affaires spirituelles et temporelles ; sa puissante intercession ne m'a jamais fait défaut. A. G. — **Puy-de-Dôme** : Trois messes pour les âmes du Purgatoire les plus délaissées, en reconnaissance à saint Michel. D. B. — **Seine** : Je vous envoie le produit d'une petite quête que j'ai faite à l'occasion de la fête de saint Michel. Et je remercie l'Archange des faveurs qu'il m'a obtenues. J. G. — **Maroc** : Nous avons eu des résultats étonnants par l'Exorcisme. H. M. — **Canada** : Actions de grâces, pour la guérison de mon fils. E. B.

Alpes-Maritimes : Messe et offrande en remerciements à saint Michel qui me protégea dans mon pèlerinage du Rosaire à Lourdes, l'an dernier. A. P. — **Charente-Inférieure** : Messe, le 29 septembre, s. v. p.,

pour remercier saint Michel d'une grande grâce obtenue et réclamer de nouveau sa protection. B. — **Côtes-du-Nord** : J'ai obtenu satisfaction grâce à saint Michel. M. F. — **Finistère** : Dix messes en reconnaissance d'une guérison. N. — **Haute-Garonne** : Malgré les difficultés de la vie, je tiens à m'acquitter d'une promesse que j'ai faite à saint Michel, qui m'a secourue dans un moment bien pénible et n'a cessé depuis lors de me protéger, moi et les miens. P. — **Hérault** : Messe, comme tous les ans à pareille époque, pour remercier saint Michel des grâces reçues et lui demander sa protection. M. D. — **Ille-et-Vilaine** : Messe de reconnaissance en l'honneur de saint Michel pour grâce obtenue. S. M. — **Isère** : En reconnaissance du succès de mon fils à l'examen, cette offrande... pour la verrière de notre saint Protecteur. C. M. — **Loire** : Offrande pour l'église du Mont-Saint-Michel, en reconnaissance de grâces obtenues par l'intercession de saint Michel. J. T. — **Oise** : Une belle grâce m'a été accordée : depuis neuf ans que je suis condamnée à garder la chambre presque continuellement, j'ai pu sortir et prendre l'air, ces deux derniers mois, au jardin. Je veux être reconnaissante à saint Michel. Ci mon offrande. B. T. — **Puy-de-Dôme** : En reconnaissance à saint Michel et pour demander sa protection dans des affaires difficiles ; quatre messes. D. B. — **Pyénées-Orientales** : Deux messes et un cierge, pour grâce obtenue. T. V. — Une messe pour remercier saint Michel de son appui dans nos épreuves. M. C. — **Rhône** : Une messe en reconnaissance à saint Michel, pour les âmes du Purgatoire. J. R. — **Savoie** : Ayant obtenu une très grande grâce par saint Michel, après promesse faite, je m'acquitte de ma dette. G. S. — **Seine** : Notre auto a dérapé et est demeurée comme suspendue au-dessus d'un ravin de 15 à 20 m. de profondeur... Une médaille de saint Michel était à l'avant de la voiture ! Tous, sains et saufs, nous reconnaissons la protection de l'Archange. J. L. — **Messe** pour grâce obtenue. M. C. — **L'Archange** m'a obtenu, cet été, une grande grâce. A. G. — **Messe** d'actions de grâces. C. D. — **Neuvaine** de lampe et messe, succès à un examen. M. C. — **Seine-et-Oise** : Exaucée, messe en l'honneur de saint Michel. B. — **Seine-Inférieure** : Saint Michel m'a fait trouver un logement à ma convenance. Mercé. Q. — **Somme** : Pour la « belle verrière », en reconnaissance à saint Michel. B. — **Var** : Confiance à saint Michel, qui m'a déjà comblée de ses grâces. M. G. — **Reconnaissante** à saint Michel de sa protection sur mes nièces. C. P. — **Vendée** : Messe en actions de grâces. J. B. — **Grande-Bretagne** : Je vous envoie une petite offrande en actions de grâces pour le R. P. Benoît, A. A., qui célèbre le 40^e anniversaire de son ordination au sacerdoce le dimanche 29 septembre. R. C. Y. B.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Mauche. — SAINT-SAUVEUR-LANDELIN : M. l'abbé Parigny, chapelain épiscopal. — COUTANCES : M. l'abbé Drieu; Sœur sainte Paule; Sœur saint Clément; Sœur sainte Ludivine, *religieuses du Sacré-Cœur*. — SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE : Sœur Cyprien; Sœur Marie Maurice; Sœur Eugène Marie, *des Sœurs des Écoles Chrétiennes de la Miséricorde*. — SAINT-PIERRE-ÉGLISE : Sœur Marie Modeste (*des Sœurs de Saint-Sauveur-le-Vicomte*). — NICOIRS : Mme Vve Estelle Savary. — TROISGOIRS : M. Legoux, *médaille Bene Merenti*. — CONDE-SUR-VIFE : Mme Vve Jacques Eury, née Marie Carel. — **Rhône.** — VILLEURBANNE : Mme Jules Dumaine, née Marie Jarru. — Seine. — PARIS : Mme Vve Blat, née Marie Roche, Mme Vve Roche, née Marguerite Maury. — COURBEVOIS : M. Rousselle; Mme Vve Louis Martin, née Augustine Monlot, *très dévote au saint Archange*. — **Deux Sèvres.** — BRESSUIRE : Mme Marie Marteau. — **Belgique.** — LANGHEMARCK : Mme Emma Plateau. — BRUGES : Mlle Emilie Calbake. — GAND : M. Camille De Decker.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam!*

Une précieuse indulgence.

Il est une faveur spirituelle d'un grand prix qui est trop facilement oubliée : le Pape Pie X, répondant au désir d'un saint religieux, a accordé une Indulgence Plénière qui sera appliquée à l'heure de la mort à tous les fidèles qui, au jour de leur choix, après s'être confessés et avoir communiqué, auront dit la prière ci-dessous avec un profond sentiment d'amour de Dieu :

Seigneur mon Dieu, dès aujourd'hui, j'accepte de votre main, avec résignation et de plein cœur, le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses angoisses, ses peines et ses douleurs.

On trouve cette prière, avec l'image qui l'accompagne, chez Mme de Fraguier, 17, rue de l'Assomption, Paris (XVI^e). (Texte : français, anglais, espagnol, flamand).

Le Gérant : Fr. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON. BRUNES.

BIBLIOGRAPHIE

POUR MIEUX AIMER DIEU. — *Honoré de la Bénédiction de S. Em. le Cardinal Verdier et d'une lettre-préface de S. Exc. Mgr Gonon.* — In-16, 192 p. Prix : 8 frs. Archiconfrérie de l'Évangile dans la Vie, 18, rue d'Armaillé, Paris (17^e). C/c 316 56 Paris.

Ce nouveau livre : **POUR MIEUX AIMER DIEU**, insiste sur l'obligation et la nécessité absolue d'aimer Dieu, pour notre bonheur temporel autant qu'éternel.

Il semble à propos de dire et de redire, à temps et à contre-temps sur tous les tons et sous toutes les formes, que le bonheur et la paix, comme la vertu et la sainteté, sont dans l'amour de Dieu affectif, effectif et afflictif.

Ces instances, d'ailleurs, ne sont que les échos des appels réitérés du Sacré-Cœur, renouvelés au milieu de nous et pour nous comme à l'époque de sainte Marguerite-Marie.

POUR MIEUX AIMER DIEU est une suite d'articles sur ce sujet, de M. l'abbé Klein, du R. P. Poullier, s. j., de Berthem-Bontoux; de M. le Chanoine H. Morice, de M. le Chanoine Duplessy, etc...

ALMANACH DE LA REVUE DU ROSAIRE pour 1936. — Format, 22 cm. 1/2 x 18 cm. 96 pages, abondamment illustrées. Histoires variées, très intéressantes. S'adresser à *La Revue du Rosaire, Saint-Maximin (Var)*. Prix : 3 francs.

CALENDRIERS 1936. — *Calendrier de l'Œuvre de Saint-Paul.* — Textes religieux sur le recto et le verso, choisis avec soin dans les meilleurs auteurs, et pouvant servir avantageusement de sujets de méditation.

	<i>Franco</i>
Bloc à effeuiller avec plaque carton	6.25 7.60
Bloc seul	5. " 5.90
Forme livre broché	5. " 5.90

Bien spécifier si l'on désire bloc avec carton, ou bloc seul, ou calendrier livre.

Le bloc peut être fourni sur carton luxe, avec gravure de Saint Paul.

Prix : 12 fr. — Franco : 14 fr.

Calendrier de l'Abandon à la Volonté de Dieu. — Prix : bloc et carton, 5 fr., franco 6. ; bloc seul, 4 fr.; franco 4 fr. 50.

Librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette, Paris - VI^e.

NOTA. — Le tarif ci-dessus rectifie l'annonce parue dans notre précédent numéro. Les remises sont faites aux libraires *exclusivement*.

SERVICES D'AUTOBUS

entre PONTORSON et LE MONT SAINT-MICHEL
HORAIRE EN VIGUEUR

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. — 8 h. 25 — 9 h. 15 (1) — 11 h. 15 — 12 h. 50 — 14 h. 20 — 16 h. 55 — 17 h. 55.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30 — 8 h. 50 (1) — 9 h. 40 — 12 h. 10 — 13 h. 55 — 16 h. 20 — 17 h. 20 — 18 h. 15.

(1) Mercredi seulement.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 16 novembre au 15 décembre 1935.

DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS				DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS			
	matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur
	h. m.	n. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	n. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Nov.							Déc.						
16 S	8.10	8.45	9.50	11.80	22.03	10.85	1 D	7.40	8.05	9.29	12.55	21.52	11.85
17 D	10.38	11.15	23.05	10.50	2 L	8.35	9.05	10.15	12.20	22.42	11.50
18 L	11.38	10.75	0.15	10.30	3 M	9.35	10.05	11.10	11.95	23.44	11.40
19 M	12.53	10.65	4 M	10.35	11.10	12.21	11.90
20 M	1.33	10.50	14.19	10.85	5 J	0.05	1.59	11.55	13.38	12.15
21 J	2.40	10.85	13.08	11.15	6 V	0.35	1.	2.16	11.90	14.51	12.40
22 V	1.50	2.15	3.34	11.35	15.57	11.65	7 S	1.30	2.	3.22	12.45	15.53	12.75
23 S	2.30	2.50	4.18	11.90	16.41	12.10	8 D	2.30	3.	4.22	12.90	16.49	13.
24 D	3.10	3.30	5.	12.40	17.19	12.45	9 L	3.25	3.55	5.16	13.20	17.42	13.10
25 L	3.50	4.10	5.39	12.75	17.58	12.80	10 M	4.15	4.40	6.07	13.45	18.31	13.20
26 M	4.25	4.40	6.16	13.	18.34	12.90	11 M	5.05	5.25	6.54	13.50	19.16	13.10
27 M	5.	5.20	6.53	13.15	19.12	12.95	12 J	5.50	6.05	7.39	13.45	19.56	12.90
28 J	5.40	6.	7.32	13.15	19.51	12.90	13 V	6.30	6.50	8.18	13.15	20.38	12.55
29 V	6.20	6.40	8.05	13.05	20.30	12.65	14 S	7.10	7.30	8.55	12.85	21.14	12.15
30 S	7.	7.20	8.50	12.90	21.09	12.25	15 D	7.50	8.10	9.31	12.35	21.49	11.55

LES PLUS BELLES MARÉES : 26, 27, 28, 29 novembre; 9, 10, 11, 12 décembre.

Observations. — L'heure indiquée en ce tableau est l'heure *solaire*.
 — Donc, pour avoir l'heure d'été, ajouter une heure. — L'arrivée de la mer au Mont-Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — L'heure que nous indiquons correspond à l'effet de mascarets sur le Couësson, phénomène curieux que l'on peut observer de divers points des Remparts (de la Tour du Nord à la Tour Claudine) et surtout des Jardins de l'Abbaye (entrée dans le Grand Degré, à droite). — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

PRIERE POUR LA FRANCE

Cette belle et touchante supplique à saint Michel devrait être répandue à profusion.

0 fr. 50 la douz. ; 3 francs le cent ; 25 francs le mille *franco*.

(Aux bureaux des *Annales*, Mont Saint-Michel.)